

*LA RÉALITÉ «INCONNUE»*

TOME I

© Mama Éditions (2019)  
Tous droits réservés pour tous pays  
ISBN 978-2-84594-125-0  
Mama Éditions, 1 rue des Montibœufs, 75020 Paris (France)

Jane ROBERTS

*LA RÉALITÉ « INCONNUE »*

TOME I

Traduit de l'américain  
par Dominique Thomas,  
Michka Seeliger-Chatelain  
& James Bryant

*THE "UNKNOWN" REALITY*

*Volume One*

Première édition américaine © Jane Roberts (1977)  
Deuxième édition américaine © Robert F. Butts (1996)  
Original English language publication 1977  
Published by Amber-Allen Publishing, Inc.

MAMA ÉDITIONS

## NOTE DE L'ÉDITEUR

*Tout au long de ce volume, seules les paroles reçues en transe sont en caractères romains. Le reste est en italique.*

## *L'été est hiver*

(...)

*Aujourd'hui est demain, et le présent passé,  
Rien n'existe et tout va perdurer.  
Il n'y a pas de début, il n'y a pas eu de fin,  
Aucune profondeur où chuter, ni hauteur à gravir.  
Il y a seulement cet instant, ce vacillement de lumière,  
Qui n'illumine rien, mais ô combien radieux!  
Car nous sommes l'étincelle qui virevolte dans l'espace,  
Consumant une éternité de la grâce d'un instant,  
Car aujourd'hui est demain, et le présent passé.  
Rien n'existe, et tout va perdurer.*

*(Note de Robert F. Butts: cette strophe est la seconde et dernière d'un poème écrit par Jane en avril 1952, quand elle avait vingt-trois ans. Dans ce texte manquant encore de maturité, qu'elle a composé onze ans avant de se lancer dans le matériau de Seth, sa nature mystique affirmait déjà sa connaissance innée.)*

## NOTES PRÉLIMINAIRES DE ROBERT F. BUTTS

*J'ai commencé à écrire la première ébauche de ces notes le 16 avril 1975. Bien que j'en sois l'auteur, leur version finale doit beaucoup à l'aide que m'ont apportée ma femme, Jane Roberts, et Seth, l'entité non physique qui s'exprime à travers elle lorsqu'elle est en transe. Ce sont d'ailleurs eux deux qui vont si bien conclure ces quelques pages d'introduction — Jane avec un excellent matériau sur sa relation avec Seth, et Seth lui-même, avec sa nouvelle lettre adressée aux personnes qui nous écrivent. Précisons toutefois que Jane ne s'intéresse pas particulièrement aux dates, à la numérotation des sessions, aux notes de bas de page, ni à d'autres éléments dont je vais parler ici.*

*Seth a commencé à dicter La Réalité « inconnue » dans la session 679 du 4 février 1974, et il en a terminé la dictée dans la session 744 du 23 avril 1975. Au départ, nous nous attendions à un autre livre fascinant de Seth qui ferait suite à Seth parle et à La Nature de la réalité personnelle. Nous pensions que ce nouvel ouvrage serait probablement long, mais étions loin d'imaginer qu'un volume ne suffirait pas à sa publication.*

*La décision de procéder ainsi a été prise quand Tam Mossman, l'éditeur de Jane chez Prentice-Hall, et un de ses collègues nous ont rendu visite. À ce moment-là, il était évident que, d'ici une ou deux semaines, Seth en aurait fini avec La Réalité « inconnue », comme nous avons pris l'habitude de l'appeler. Depuis quelque temps, nous nous rendions tous compte que, publié en un seul tome, cet ouvrage serait beaucoup plus volumineux que nous le souhaitions. Jane et moi avons donc été très heureux de parvenir*

à cette décision officielle. Non seulement le format plus large serait en lui-même quelque chose sortant de l'ordinaire, mais cela signifiait aussi qu'avec plusieurs volumes, je disposais de l'espace dont j'avais besoin pour insérer des notes et des références; pour des extraits de sessions provenant du cours de perception extrasensorielle de Jane ou de séances « régulières » mais antérieures ou postérieures à la dictée de La Réalité « inconnue »; pour quelques poèmes de Jane; et pour des appendices. Tout cela, me disais-je, donnerait aux livres des dimensions de conscience supplémentaires. (Je ne pouvais bien sûr pas commencer ces notes tant que cette décision n'avait pas été prise.)

Seth a donné ses sessions de La Réalité « inconnue » comme il le fait d'habitude, mais il s'est dispensé de toute structure de chapitres. Il a cependant regroupé son matériel en six parties, chacune d'elles ayant un titre. Comme il nous l'a dit lors de la session 743, quelques jours après la visite de Tam et de son associé: « Ce livre n'a pas de chapitres, de manière à mieux rompre avec vos notions admises de ce que doit être un livre. Différents types d'organisation sont toutefois présents et, dans chaque partie du livre, il est fait appel à plusieurs niveaux de conscience en même temps. » Comme Seth n'a pas fourni de titres pour chaque session, Jane prévoit d'inclure, pour chacune d'elles, quelques mots indiquant certains des sujets qui y sont abordés. Le lecteur pourra retrouver ces indications dans le sommaire de chaque tome.

Pendant qu'il dictait La Réalité « inconnue », Seth n'a jamais rien dit de sa publication en un ou plusieurs volumes. Il y a toujours fait référence comme à une seule unité, jusqu'à la toute dernière session, la 744, lorsque, pour répondre à une question que j'avais posée, il a expliqué: « Le matériel de Seth est sans fin. Je l'organise pour vous. Si vous voulez le diviser, très bien. Vous trouverez plusieurs points où cela peut être fait... » Finalement, l'endroit évident, selon nous, pour diviser le texte est aussi le meilleur: il revient à placer trois parties dans

chaque tome.\* J'en dirai un peu plus sur ce point de séparation, dans l'épilogue de ce premier volume.

Étant donné que les six parties sont de longueur très inégale, j'ai pendant un temps envisagé une répartition quatre/deux; mais comme l'a remarqué Jane: « Avec trois parties dans un livre, le lecteur a suffisamment de choses à assimiler. » Nous pensons que la plupart des gens trouveront plus pratique la présentation de La Réalité « inconnue » en plusieurs tomes moins volumineux. Comme les différents tomes seront tous publiés en l'espace d'un an environ, le lecteur n'aura donc pas à attendre pour lire ce livre en totalité.

Je suis sûr que cette « essence de l'énergie d'une personnalité », comme Seth se nomme lui-même, a observé avec un certain amusement nos hésitations quant à la meilleure façon de publier son travail, à mesure que les sessions s'accumulaient. Je pense qu'au fond, il ne se sentait pas concerné par les idées de longueur ou de temps; que seule l'ardeur que nous avions, Jane et moi, à continuer à transmettre et retranscrire le matériel a vraiment déterminé la longueur de celui-ci. En ce sens, les processus de création qui sont entrés en jeu pour cet ouvrage étaient sans fin — du moins jusqu'à ce que Jane et moi y mettions un terme pour des raisons purement physiques. (Comme toute créativité, ces processus sont encore sans fin, bien sûr.)

Nous pensons que La Réalité « inconnue » pourrait se poursuivre pendant le restant de nos jours. À d'autres égards, plus vastes, cela pourrait continuer pendant des siècles. Pour ce que nous en savons, en termes d'esprit conscient ordinaire et au « temps » qui est le nôtre, d'autres volumes **pourraient** venir

\* Par souci de commodité pour le lecteur, le second tome de l'édition originale américaine comportant les trois dernières parties, ainsi que les appendices associés, a été divisé en deux volumes dans l'édition française, du fait de son grand nombre de pages. Les références données par Robert Butts dans ses commentaires et renvois tiennent évidemment compte de cette présentation en trois volumes. [N.d.E.]

s'ajouter (comme Jane elle-même en a émis l'hypothèse dans la session 730 de la partie 6)...

J'aimerais à présent expliquer brièvement la façon dont les notes, les extraits et autres éléments de ce genre sont agencés. Quand Jane a commencé à transmettre ce livre, il est vite apparu que mes notes allaient être plus longues qu'elles ne l'avaient été dans Seth parle et dans La Réalité personnelle. La façon même dont Seth présentait son matériel l'exigeait. Jane et moi en étions heureux parce qu'il s'agissait dès lors de quelque chose de différent des deux précédents livres de Seth; mais en même temps, je craignais que les notes prennent une place trop importante (bien que Seth m'ait dit au cours d'une session privée en juin 1974: « Les notes trouveront leur place d'elles-mêmes. Ne vous inquiétez pas. »)

Après avoir décidé de publier en plusieurs tomes, Jane, Tam et moi sommes tombés d'accord pour ne pas mettre toutes les données complémentaires à la fin de chaque livre, comme c'est souvent le cas. Non seulement cela obligerait le lecteur à constamment aller y rechercher des éléments spécifiques, mais nous avions en plus le sentiment que les notes courtes, en particulier, se situeraient alors trop loin de leurs propos d'origine; nous souhaitions que ces notes apportent un complément utile dans les sessions mêmes, sans constituer une gêne, et j'ai donc trouvé un compromis permettant une présentation ordonnée sans être trop rigide.

Comme dans Seth parle et dans La Réalité personnelle, les notes courantes se situent au moment des pauses. Celles relatives à une explication plus spécifique sont regroupées à la fin de chaque session, afin de pouvoir s'y référer rapidement; elles sont indiquées dans le texte, à l'endroit même où l'explication est nécessaire, par un petit chiffre. Toutes ces notes sont écrites en plus petits caractères. Il y a en outre quelques notes de bas de page lorsqu'il s'agit de se référer à un appendice spécifique du même tome. Ce procédé évite au lecteur les interruptions du matériel entre les pauses.

L'idée des appendices s'est révélée pertinente à la fois dans Le Matériau de Seth et dans Seth parle. Dans La Réalité « inconnue », les sessions et extraits qui se trouvent en appendice, éventuellement accompagnés de leurs propres notes, se suffisent en général à eux-mêmes. Il est donc possible de lire ces pages-là à n'importe quel moment, mais il serait préférable, selon moi, que le lecteur s'y reporte directement lorsque cela est mentionné en note de bas de page, exactement comme il devrait lire tout autre matériel de référence.

J'ai conçu les notes et les appendices de telle sorte qu'ils se complètent les uns les autres, comme le font les sessions. Dans le premier tome, je fais référence de temps à autre à certaines sessions — la 681, par exemple —, car Seth y a présenté des concepts clés sur lesquels il faut insister.

À mesure que les autres tomes de La Réalité « inconnue » progressent, de plus en plus de notes viennent évidemment rappeler des sessions antérieures à l'attention du lecteur. Quand celles-ci se trouvent dans le tome 1, considérez ce livre comme une entité séparée, prise comme référence exactement comme Seth parle, Adventures in Consciousness ou tout autre livre de Jane. Afin d'établir des passerelles entre les différents tomes de La Réalité « inconnue », il m'est aussi arrivé, à l'occasion, d'extraire quelque chose d'un tome pour l'inclure dans un autre, ou pour en inclure au moins la référence.

Dans les notes, j'ai essayé de m'exprimer avec précision en prenant garde aux implications involontaires. Les choses se compliquent parfois et, en préparant ces volumes, je me suis demandé comment éclaircir certains points de référence sans que des dates, des numéros de session et d'autres éléments ne sèment la confusion dans l'esprit du lecteur. Bien qu'il y ait, à mon avis, un ordre dans mon système de présentation, il nécessite parfois quelques moments de réflexion, et je ne peux que demander au lecteur de bien vouloir l'accepter patiemment. Je ne crois pas que ces points-là soient trop nombreux.

Durant chaque session, j'ai noté l'heure de temps à autre, pour montrer combien de temps il faut à Jane pour transmettre tel ou tel passage (et je vais bientôt examiner plus avant les éléments liés au temps qui entrent en jeu dans la production de La Réalité « inconnue »). Pour des raisons évidentes, j'ai enlevé la plupart des instructions de Seth concernant la ponctuation de son matériau, n'en laissant que quelques exemples au début de sa préface, ou occasionnellement dans une session. D'ailleurs, pour ces indications-là, Seth est loin d'exagérer. Parfois, Jane ou moi, nous reformulons la structure de sa phrase par souci de clarté, ou bien nous supprimons la répétition d'une phrase — car tout ceci est un travail oral, contrairement à une œuvre écrite que l'on peut facilement corriger sur-le-champ. Mis à part ces quelques modifications, le matériau est présenté tel qu'il a été reçu tout au long de ces volumes. Chaque fois que quoi que ce soit a été retiré d'une session — une information personnelle, par exemple —, c'est toujours signalé; il arrive que ce type de matériau soit alors résumé. Nos sessions consacrées à un livre sont presque toujours privées — c'est-à-dire sans témoins — et, au cours d'elles, Seth parle à un rythme suffisamment modéré pour que je puisse prendre mot à mot sa dictée par écrit, avec des abréviations qui me sont personnelles. Bien que ce travail soit souvent dur, je trouve cette approche plus intime et plus porteuse de sens que si nous avions passivement recours à un appareil enregistreur; j'ai aussi le temps d'insérer mes propres commentaires au fur et à mesure. Par la suite, je tape les sessions à la machine. Je peux faire cela de façon beaucoup plus rapide et confortable à partir de mes propres notes que je ne le ferais à partir d'un enregistrement sonore. Comme je l'ai écrit dans La Réalité personnelle, je crois que l'aptitude de Jane à transmettre le matériau de Seth avec si peu de changements à faire « est éloquente en soi ». (Voir mes notes à la fin de la session 610, au chapitre 1 de ce livre-là.) Quant à mes observations objectives de Seth lui-même, je laisserai les notes que j'ai prises au cours des sessions former toute image composite que je suis capable d'en donner.

Comme les autres livres de Seth, chaque volume de La Réalité « inconnue » contient donc non seulement les sessions de Seth, mais aussi les idées que Jane et moi en avons, ainsi que nos notes sur les circonstances qui entourent leur production.

Dans les quatre prochains paragraphes, je vais présenter, aussi simplement que possible, quelques informations sur notre planning de publication. À l'origine, je n'avais pas prévu d'en parler dans ces notes mais, après en avoir discuté avec Jane, nous sommes tombés d'accord sur le fait qu'il fallait évoquer le sujet ici. Il y a plusieurs titres, plusieurs parties et plusieurs dates à garder présents à l'esprit, d'où peut-être la nécessité de relire ce qui va suivre.

Comme je le note dans l'épilogue du présent volume, le lecteur verra dans le tome 3, partie 6, comment et pourquoi nous avons déménagé dans notre « maison de la colline », dans les environs immédiats d'Elmira, État de New York, un mois avant que Seth ne termine cette sixième partie, et par là même toute sa contribution à La Réalité « inconnue » — en avril 1975. Mais, en octobre 1974, longtemps avant que nous quittions les deux appartements que nous occupions dans le centre-ville à Elmira, Jane a commencé son livre *Psychic Politics: An Aspect Psychology Book*. Ce livre, qui est la suite d'*Adventures in Consciousness*, doit être publié cet automne (en 1976), par Prentice-Hall. (J'en fais aussi mention dans l'épilogue du tome 1 de La Réalité « inconnue », et les premières notes le concernant se trouvent dans les sessions de la partie 4, tome 2.)

Au départ, nous avions l'intention de publier ce tome 1 avant *Psychic Politics*, mais comme Jane avait fini son livre avant que j'aie terminé les notes du livre de Seth (il me semblait nécessaire de rédiger bon nombre d'entre elles pour les différents tomes en même temps), nous avons décidé de publier au contraire *Psychic Politics* en premier. Notre déménagement dans la maison de la colline avait aussi beaucoup empiété sur mon temps de travail consacré aux manuscrits. Il est donc évident que *Psychic Politics*



*est passé avant La Réalité « inconnue », du moins en ce qui concerne la stricte chronologie des publications.*

*Dans Psychic Politics, Jane fait aussi référence à certains blocs de matériau qui sont apparus d'abord dans La Réalité « inconnue ». J'ai donc tenu compte de ce fait dans les notes de ce livre-ci. Intrinsèquement, il n'y a pas de conflit entre le livre de Seth et celui de Jane. Chacun met l'autre en valeur. Je veux simplement insister sur le fait que notre but global est la publication des livres de Jane (y compris ceux produits avec Seth), et que chaque ouvrage est en soi une entité complète, même s'il contient les nécessaires références aux autres livres de la série.*

*Nous voulons que ces références aident le lecteur à situer chaque ouvrage par rapport aux autres dans le temps, indépendamment du moment où il a été publié pour la première fois. Car plus le temps passe, moins la date de publication est importante. Quand je note, par exemple, que Psychic Politics « doit être publié cet automne (en 1976) », je sais bien sûr qu'au moment où le premier tome du livre de Seth sera imprimé, au printemps 1977, Psychic Politics sera en fait déjà en vente depuis plusieurs mois. À mes yeux, pourtant, c'est la façon la plus exacte de présenter cet élément d'information dans ce tome 1.*

*On peut beaucoup jouer avec les nombres. On peut par exemple s'en servir pour étudier différentes perspectives d'un même sujet — en l'occurrence, le temps, cette qualité dont il vient tout juste d'être question. Dans son ensemble, La Réalité « inconnue » contient soixante-cinq sessions, réparties sur une période d'un peu plus de quatorze mois et demi. Durant ce temps-là, il y a bien sûr eu quelques semaines où Jane n'a transmis aucune dictée du livre, mais j'étais curieux d'avoir une idée approximative du nombre d'heures qu'elle a réellement passées à produire l'intégralité de cet ouvrage.*

*Pour quarante sessions, j'ai calculé le temps durant lequel Jane était uniquement en transe et en train de dicter, et ce même temps auquel venait s'ajouter la durée des pauses. J'ai obtenu*

*une moyenne respectivement d'une heure trente-neuf minutes et de deux heures deux minutes, que j'ai ensuite multipliée par soixante-cinq. Le résultat est difficile à croire: il en dit long sur la rapidité que la créativité — du moins celle de Jane — peut avoir dans certaines conditions. Car elle a dicté toute La Réalité « inconnue » en quatre-vingt-dix heures trente-cinq de transe, ou cent trente et une heures trente si l'on inclut les pauses. Indépendamment du contexte plus large dans lequel ces heures se sont déroulées, ce résultat est tout à fait remarquable pour la réalisation d'un ouvrage aussi créatif que celui-ci. Par comparaison, souvenez-vous qu'une semaine comporte cent soixante-huit heures.*

*De temps à autre, il m'est arrivé de penser au temps moyen mis par Jane pour dicter Seth parle et La Réalité personnelle, mais je n'ai pas fait le calcul. Je suis toutefois étonné de constater que presque tout le monde semble ignorer ou trouver normales ces très courtes durées de travail pour les livres de Seth — à moins que ces facteurs ne soient pas compris en termes de temps linéaire ordinaire. Peut-être suis-je le seul ici à m'intéresser à cela, car même Jane ne manifeste pas une grande curiosité à l'égard du temps qu'elle a investi dans le matériau de Seth; elle transmet simplement. Mais vu ses aptitudes, je pense que sa vitesse de production est une approche, ou une traduction, physique fiable de l'idée de Seth selon laquelle fondamentalement tout existe en même temps — qu'il n'y a pas réellement de temps et que les livres de Seth, par exemple, sont « là » pour être reçus dans une forme finale pour peu qu'on s'y relie. (Dans la Partie 3 de ce volume, la note 2 de la session 692 contient des informations sur une autre façon d'approcher davantage, depuis notre réalité physique, l'idée de Seth sur la simultanéité, mais parler ici de cette méthode serait hors de propos.)*

*Depuis que Jane a commencé à publier le matériau de Seth en 1970, elle a reçu plusieurs centaines d'appels téléphoniques et de lettres concernant son travail. Nous en sommes très*

reconnaisants (même si nous n'avons pas encore répondu à tout le monde), mais je n'ai pas souvenir que ce fantastique élément du temps dont nous venons de parler ait jamais été mentionné par un seul de nos correspondants.

Jane, en transe, pourrait-elle réellement transmettre le manuscrit complet d'un livre en quarante-cinq heures d'affilée? Ce n'est que pure hypothèse, bien sûr, mais je suis certain qu'elle le pourrait, du moins en ce qui concerne un matériau de Seth qui serait à sa disposition; elle aurait juste besoin de la force physique nécessaire. Même maintenant, lorsqu'elle s'exprime pour Seth, elle peut parler bien plus longtemps que je ne peux écrire. L'information de Seth serait là. L'ouvrage produit serait différent du « même » ouvrage transmis sur une période plus longue. Seth n'aurait pas nos activités quotidiennes courantes dans lesquelles puiser certaines de ses analogies par exemple, mais je pense que, dans ce cas-là, il évoquerait des situations similaires tirées de nos passés, ou formulerait son matériau de façon différente, ce qui conduirait aux mêmes résultats.

Je pense que, tout au long de La Réalité « inconnue », il est important de rappeler périodiquement au lecteur certaines des idées fondamentales de Seth. En guise d'exemple, je vais poursuivre le sujet du temps — mais en parlant du temps de Seth maintenant — et l'associer à sa notion de durabilité qui est à la fois spontanée et simultanée, comme il nous l'a expliqué plus d'une fois. La durabilité s'obtient grâce à une expansion constante, en termes d'accomplissement de valeur. Une partie de mon commentaire faisant suite à la session 724, dans le tome 3, s'intègre parfaitement ici: « Dans la session 14, du 8 janvier 1964, Seth a commenté avec un certain humour: "... car vous n'avez aucune idée des difficultés que cela implique d'expliquer le temps à quelqu'un qui doit prendre du temps pour comprendre l'explication." Pourtant, le temps simultané de Seth n'est pas un temps absolu, car, comme il nous l'a aussi dit dans cette même session: "Bien que le temps sur votre plan

n'ait pas d'incidence sur moi, quelque chose qui ressemble au temps sur mon plan a une incidence sur moi... Pour moi, le temps peut être manipulé, utilisé à loisir et examiné. Pour moi, votre temps est un véhicule, l'un de ceux qui me permettent de pénétrer dans votre conscience. **C'est donc encore pour moi une réalité d'un certain type** [c'est moi qui ai souligné la phrase]. Autrement, je ne pourrais en aucune manière l'utiliser." »

Je pense que le concept de Seth sur le temps simultané nous échappera toujours, en partie, tant que nous serons des créatures physiques; il nous fournit cependant des indications sur des mécanismes invisibles — nous pouvons mieux comprendre le fait que Jane exprime **sa version** de ce qu'est Seth. La mise en forme, elle-même, de l'idée en mots (du mieux que Jane le peut) nous aide à saisir ce que Seth veut dire. Nous pouvons faire des envolées ou des bonds, intuitifs et non verbaux, en direction d'une compréhension qui, dans une certaine mesure, transcende nos banales idées de cette qualité ou essence que nous appelons le temps; un temps que nous prenons tellement comme allant de soi dans nos sociétés occidentales que même le fait de nous interroger sur son écoulement apparemment unidirectionnel paraît tout à fait futile.

Je vais poursuivre ces notes en citant deux courts passages du matériau de Seth, qui seront suivis d'une contribution plus longue de Jane.

Provenant lui aussi de la session 743, tome 3, le premier extrait reprend l'idée de la création de passerelles entre les différents tomes de La Réalité « inconnue » en extrayant quelque chose de l'un pour l'inclure dans l'autre: « Aucun livre intitulé La Réalité "inconnue" ne peut espérer rendre cette réalité totalement connue. Elle reste nébuleuse parce qu'elle n'est pas réalisée consciemment. Le mieux que je puisse faire, c'est d'indiquer des domaines qui ont été relativement invisibles, pour vous aider à explorer ce qui constitue réellement

différentes facettes de votre propre conscience... Je me rends bien compte que le livre soulève beaucoup plus de questions qu'il n'offre de réponses, et cela a été mon intention... »

*Et l'intention de Jane et la mienne également. Les livres de Jane sont des documents qui rendent compte de l'utilisation qu'elle a faite de certaines aptitudes qui, selon nous, sont très créatrices; les questions qu'elle soulève nous proposent des domaines plus vastes à explorer. D'ordinaire, nous ne considérons pas ces questions-là — ni ces défis — comme étant d'origine mystique, selon le point de vue de notre société occidentale. Dans la première session de ce volume (la 679), Seth parle des antécédents religieux de Jane, de sa « nature profondément mystique » et, pour ma part, j'ajoute en appendice quelques éléments sur le mysticisme. Bien que ces informations-là aient un rapport avec ces notes préliminaires, elles devaient toutefois en être distinctes.*

*Le travail que nous faisons porte sur des concepts auxquels nous prêtions peu d'attention consciente auparavant dans nos vies. (J'avais 44 ans et Jane 34 quand elle a commencé le matériel de Seth fin 1963.) Comme je le montre dans certaines notes, les poèmes écrits par Jane dans sa jeunesse reflètent clairement sa compréhension intuitive de certains concepts que Seth allait expliquer en détail beaucoup plus tard. (C'était le cas même si Jane ne s'en rendait pas consciemment compte. Reportez-vous à la strophe de son poème « L'été est hiver », au tout début du livre.) Tel que je vois les choses, le travail qu'elle fait avec le matériel de Seth revient à mettre ces idées artistiques fondamentales au service de notre conscience, pour qu'en les utilisant dans nos vies quotidiennes, nos réalités individuelles et collectives puissent s'améliorer. Par « idées artistiques », j'entends les plus profondes, les plus esthétiques, les plus pratiques — et, oui, les plus mystiques — vérités et questions que les êtres humains sont capables d'exprimer, puis de résoudre. Dans la plupart des réponses que Jane reçoit par courrier et au téléphone, les réactions par rapport à son travail montrent que c'est ce qui se produit. (Ces réponses,*

*soit dit en passant, nous en discuterons brièvement à la fin de ces notes, au moment où je présenterai la lettre que Seth adresse à ces correspondants.)*

*Dans les livres de Seth, nous nous sommes délibérément abstenus de commenter les similitudes qui existent entre ses idées et celles de diverses doctrines religieuses, philosophiques et mystiques, issues du Proche, Moyen ou Extrême-Orient. Ce choix correspond bien sûr à notre nature. Jane et moi savons que de telles corrélations existent — nous serions d'ailleurs surpris si ce n'était pas le cas. D'autres personnes nous ont souvent fait part de ces similitudes et, nous-mêmes, nous avons lu certains ouvrages sur le bouddhisme, l'hindouisme, le zen et le taoïsme, pour ne citer qu'eux, sans oublier bien sûr le chamanisme, le vaudou et l'obeah. Selon nous, il est évident qu'il serait possible d'écrire un livre comparant le matériel de Seth avec d'autres systèmes de pensée, qu'ils soient religieux ou non, mais, étant individualistes, Jane et moi avons choisi de ne pas nous concentrer sur ces domaines. Ce que j'écris ici ne doit pas non plus être pris comme une tentative de dénigrement d'autres approches de la réalité « fondamentale ».*

*Même s'il y a des similitudes, il existe aussi, de notre point de vue, des différences capitales entre la philosophie de Seth et celle de nombreux autres systèmes institutionnalisés. Jane et moi préférons considérer les unités qui se trouvent dans notre monde comme des religions **incluantes**, sans pour autant que celles-ci nous délimitent, et nous pensons que Seth insiste en ce sens. Avec entêtement, nous suivons notre propre cheminement, sachant que nos points de vue sont enracinés dans les traditions occidentales du monde, mais également conscients qu'il existe autour de nous ces nombreux autres systèmes ou philosophies, dont certains sont vieux de quelques millénaires, que l'espèce humaine a créés pour l'aider à expliquer la réalité. Nous ne nous sentons toutefois nullement obligés de connaître intimement les **détails** du soufisme ou du brahmanisme, par exemple.*

*(Pour comparer la vie et la pensée orientales à celles occidentales, je prends souvent l'exemple des hémisphères droit et gauche du cerveau; ils sont séparés et pourtant unis. Chaque moitié remplit des fonctions qui se complètent et dans une certaine mesure se recoupent avec celles de l'autre moitié, et, ensemble, toutes deux opèrent comme un tout.) Mais nous n'aimons pas l'idée de nirvana du bouddhisme et de l'hindouisme, qui requiert l'extinction de la conscience individuelle, et son absorption dans un esprit suprême, en général après une succession de vies. Et nous élevons des objections contre l'idée que la « nature », en termes de temps linéaire, ait arrangé les choses de telle sorte que l'individu doive payer dans une vie une dette karmique qui serait le résultat d'actions accomplies dans une existence antérieure. Pourquoi la nature devrait-elle punir **qui** que ce soit si elle ne punit pas **quoi** que ce soit ? Les réalités de nirvana et de karma ne sont pas celles que Jane et moi voulons créer.*

*Nous préférons à la place les concepts de Seth — ainsi que les nôtres — sur la nature inviolée de la conscience individuelle avant, pendant et après l'existence physique, en termes ordinaires, et ceci, qu'une théorie de réincarnation entre en ligne de compte ou non. Il est sans doute assez naturel pour nous, Occidentaux, de ne pas apprécier l'idée de devoir abandonner notre nature individuelle au moment de la mort physique, même si, intellectuellement, nous pouvons comprendre par exemple l'enseignement bouddhiste affirmant qu'il est possible de trouver la « parfaite » félicité dans le bienheureux abandon final du moi en un esprit suprême — même si je note avec humour que, personnellement, je dois encore déterminer comment le moi qui s'abandonne sait qu'il l'a fait, s'il a été si totalement absorbé.*

*Je suis plus enclin à être d'accord avec ce que dit Seth dans la session 590 de Seth parle, chapitre 22: « Vous n'êtes pas voués à vous dissoudre dans Tout-ce-qui-est. Les aspects de votre personnalité, tels que vous les comprenez actuellement, seront maintenus. Tout-ce-qui-est est le créateur*

*de l'individualité, et non pas le moyen de sa destruction. » Chaque fois que je lis quelque chose sur les conceptions conventionnelles que les Orientaux ont d'un esprit suprême, je me souviens de ce que Seth avait à dire dans la session 596 qui se trouve dans l'Appendice de Seth parle: « J'utilise l'expression “expansion de la conscience” plutôt que celle, plus fréquente, de “conscience cosmique” parce que cette dernière implique l'expérience de proportions inaccessibles au genre humain pour le moment. Certaines expansions de conscience intenses peuvent **sembler** cosmiques, par contraste avec votre état normal, mais elles indiquent à peine les possibilités de conscience qui vous sont accessibles maintenant, et s'approchent encore moins de la conscience cosmique véritable. »*

*Il est clair que de nombreux arguments allant, je suppose, à l'encontre de tout ce que j'ai écrit dans les quatre derniers paragraphes peuvent être avancés, mais ce qui y est dit résume approximativement la façon dont Jane et moi considérons le matériau de Seth par rapport à d'autres philosophies. J'apprécie en particulier le fait que le travail de Jane, sa contribution à notre façon de penser, soit le fruit de sa seule psyché, sans l'aide de laboratoires, de statistiques ou de tests. J'entends par là que, pour nous, le vrai test consiste à observer comment le matériau de Seth peut nous aider sur le plan pratique dans notre vie quotidienne. En 1965 et 1966, nous nous sommes livrés à d'autres types de tests, plus formels, qui sont détaillés au chapitre 8 du Matériau de Seth; nous avons facilement tendance à oublier aujourd'hui le fait qu'ils ont été en grande partie couronnés de succès et qu'ils pourraient être repris à n'importe quel moment. Quand nous les menions, je me demandais (et je me demande toujours) pourquoi, de toutes les créatures terrestres, l'animal humain est celui qui a ressenti la nécessité de construire des laboratoires destinés à « prouver » ce qu'il **est** réellement, et ce que **sont** vraiment ses capacités — télépathiques, métaboliques*

*ou autres. À lui seul, ce sujet est si vaste que Jane et moi pourrions écrire sur ce thème indéfiniment et je ne peux que l'évoquer ici.*

*Dans ses laboratoires, l'homme a de grandes chances d'obtenir des réponses préprogrammées, basées sur ce qu'il pense déjà connaître; son équipement extériorisé peut difficilement produire quoi que ce soit d'autre. (Un scientifique ne considère pas qu'un atome d'oxygène, ou tout autre élément, est vivant, et encore moins conscient. Pourtant, un assortiment de certains atomes, assemblés en une forme humaine, se dit lui-même vivant — et refuse avec véhémence le même statut à des atomes identiques qui ont la malchance d'exister en dehors de cette structure humaine.) Mais dans le matériau qu'il nous donne depuis dix ans, Seth expose quelques-unes des raisons pour lesquelles notre compréhension de l'état général d'être humain est si réduite, et je suis sûr qu'il y a encore beaucoup à venir.*

*L'idée que Jane, en utilisant simplement son organisme physique et son esprit non physique, fasse constamment la démonstration d'aptitudes que les êtres humains ne sont pas censés avoir me réjouit énormément. Nous ne sommes pas satisfaits des réponses que l'ordre social, qu'il soit oriental ou occidental, donne à nos questions. Nous disons donc que, sur la base du matériau que Seth propose, chaque lecteur peut se faire sa propre idée sur des sujets tels que le sens de la vie, ses secrets et ses mystères, ses possibilités infinies.*

*Voici à présent un extrait de la session 750, du 25 juin 1975, deux mois après que Seth ait terminé de dicter La Réalité « inconnue ». Non seulement il y rappelle brièvement les motifs l'ayant amené à produire ce livre, mais il commente une autre de ses idées fondamentales, sur laquelle il est important, à mon avis, d'insister; il y est question de la perception: « La Réalité "inconnue" a été écrite pour donner... des aperçus individuels sur des structures alternatives de réalité. Ce livre est destiné à servir de carte pouvant mener non pas à un autre univers objectif en tant que tel, mais à des chemins intérieurs de*

*conscience. Ces chemins ou fils intérieurs de conscience font entrer en jeu des éléments qui aident à comprendre que le contenu d'un univers objectif peut en fait être perçu très différemment. Vous faites partie de ce que vous percevez. Quand vous modifiez la focalisation de votre perception, vous changez automatiquement le monde objectif. Ce n'est pas que vous le percevez différemment alors qu'il reste le même, indépendamment de votre expérience. L'acte de perception en lui-même contribue à former l'évènement perçu, et fait partie de lui. »*

*Et quels sont les sentiments de Jane par rapport à sa relation avec Seth? Quels sont les mécanismes de sa médiumnité? Nous pensions au départ qu'elle écrirait sa propre introduction pour accompagner ces notes préliminaires, mais elle a finalement décidé que ce n'était pas nécessaire; elle ne voulait pas non plus répéter une bonne partie du matériau qu'elle avait déjà traité dans ses propres livres. Au lieu de cela, elle a écrit en mars 1976 l'essai suivant, que je considère être une excellente récapitulation de la combinaison des réalités intérieures et extérieures dont elle fait l'expérience tandis qu'elle s'exprime pour Seth:*

*« Le livre La Réalité "intérieure" est bien sûr, en lui-même, un produit de la réalité intérieure de l'esprit, puisque je l'ai entièrement produit en état de transe, en tant que Seth. D'une certaine façon, cet ouvrage est le produit d'une "combustion" psychique intérieure — l'étincelle qui jaillit dans notre monde quand la réalité de Seth frappe la mienne, ou vice versa. Pour moi, c'est un état accéléré. Je le comparerais à un état supérieur de veille, plutôt qu'au sommeil habituellement associé à la transe — mais un état de veille d'un genre différent, dans lequel le monde habituel semble être celui qui dort. Mon attention n'est pas émoussée. Elle est ailleurs.*

« En tant que Jane, je ne suis pas tenue à l'écart, lorsque je suis dans ce type de transe. Pourtant, je sors de mon moi-Jane d'une façon impossible à décrire, et j'y rentre dès que la session est terminée. Il doit donc y avoir un autre "Je" qui quitte Jane et attend patiemment sur la rive, pendant que "Je" plonge tête baissée dans ces autres dimensions d'expérience et d'identité. Une fois que la transformation quasiment instantanée est faite, "Je" deviens Seth ou Seth devient ce que je suis. Et dans cet état-là, les conditions de perception sont originaires d'autres champs de conscience que les nôtres.

« Ces sessions ne me fatiguent jamais. Au contraire, je me sens souvent plus en forme après qu'avant. En général, je ne me rends pas compte du temps passé. Je peux, par exemple, parler en tant que Seth pendant une heure et regarder ma montre avec surprise quand je reviens, croyant qu'un quart d'heure au maximum s'est écoulé. La transe n'est toutefois pas statique. Elle a des graduations et des caractéristiques. Celles-ci sont pratiquement impossibles à expliquer, mais l'état n'est pas toujours le même — il a des pics et des vallées, des colorations et des intensités psychologiques qui marquent sa nature.

« L'état de transe se caractérise par une impression d'énergie inépuisable, de plénitude émotionnelle et de liberté subjective. Par moments, la voix de Seth est forte et très puissante. Même en transe, je m'en rends compte, et je suis emportée dans son énergie. Dans les premières années de ma médiumnité, la voix et l'accent de Seth me semblaient très étranges, que ce soit en m'entendant parler pour lui pendant les sessions ou en écoutant les enregistrements. Mais en transe, ce que l'on sait, on le sait. Quand je reviens dans mon état normal, les mots que je viens de prononcer en tant que Seth s'évanouissent comme un rêve. Bien que j'aie lu La Réalité "inconnue" depuis que ce livre est terminé,

et que j'en aie lu des parties durant sa production, ce texte me paraît étranger de façon on ne peut plus étrange.

« Il semble que mon esprit soit plus opaque qu'à l'ordinaire, comme si une partie de moi refusait de prendre consciemment en considération les manuscrits provenant de mes transes; peut-être pour m'éviter toute confusion. J'aime maintenir séparées les frontières de mes états subjectifs; c'est sans doute un moyen économique et pratique de gérer des conditions exotiques de façon aussi naturelle et simple que possible. De cette manière, l'état de Seth reste inviolé. Et celui de Jane également.

« Quand je suis Seth, je suis uniquement une petite partie de sa réalité, peut-être seulement la partie que je peux saisir, mais je me délecte de cette énergie personnifiée. Quand Seth tourne son attention vers des gens, en s'adressant à eux ou en répondant à leurs questions, je sens une appréciation quasi multidimensionnelle de leur valeur et de leur individualité. Il comprend la validité de chaque personne, ou la salue, avec une approche des gens selon un éclairage qui est totalement différent du nôtre. L'expérience de sa réaction aux autres m'amène à soupçonner l'existence d'une expérience émotionnelle beaucoup plus vive que celle que nous connaissons.

« Je suis cependant certaine que Seth représente quelque chose d'autre, une autre sorte de personne, que Seth "survient" quand ce type d'être croise mon monde subjectif.

« À de nombreux égards, nous sommes une espèce solitaire. Nous semblons rôder à jamais aux confins de notre propre nature. Peut-être notre idée d'identité est-elle comme un cercle magique que nous avons tracé autour de nos esprits, de sorte que tout ce qui se trouve à l'extérieur paraît sombre et étranger, pas comme nous. Il y a peut-être d'autres feux psychiques qui éclairent ce paysage intérieur avec une lumière beaucoup plus grande que la nôtre; d'autres aspects de conscience auxquels nous sommes connectés

*aussi sûrement que nous le sommes avec les animaux, dans une chaîne d'être que nous comprenons à peine.*

*« Nous aimons regarder "en arrière", vers notre origine animale. Nous prenons comme allant de soi que l'évolution en ces termes est terminée, et que nous voici — ah, ah!, nous, les rois de la montagne. Mais peut-être sommes-nous juste au milieu, percevant de manière imparfaite l'existence d'autres versions lointaines de nous-mêmes qui apparaissent dans un "futur" situé trop loin devant nous pour que nous le connaissions. Peut-être, suis-je une lointaine ancêtre de Seth, en ces termes, vivante dans la vie qui est la mienne, mais juste un souvenir dans la sienne. Seth dit avec insistance qu'il y a une action fraîche dans le passé; alors, si c'est le cas, je cherche encore mes propres voies.*

*« Quand je pousse ma réflexion aussi loin, une accélération bizarre s'empare de moi. Mon corps se détend énormément, mais mon esprit a une étrange impression de mouvement, comme si quelque chose que j'essaye de comprendre passait près de moi, trop vite pour que je puisse le suivre; je tente pourtant d'aller moi-même plus vite pour le rattraper. Si une de mes cellules essayait de comprendre ma propre réalité subjective, elle aurait sans doute la même impression. Je pense que je suis vivante dans un "corps" subjectif de Seth, tout comme l'est l'une de mes cellules dans mon corps physique. Je continue juste à tâtonner... et à percevoir des événements que ma propre réalité ne peut pas réellement comprendre.*

*« Il peut s'agir simplement de la réaction de l'esprit conscient lorsqu'il essaye d'avoir un aperçu de sa propre source. Peut-être, quand nous tentons de tels exploits, nous posons-nous, métaphoriquement parlant, sur nos plates-formes conscientes, regardant vers le haut et vers le bas en même temps. Comme des cosmonautes en état d'apesanteur, nous savons qui nous sommes, mais nous ne sommes*

*pas sûrs de notre position, qui se déplace psychologiquement dans un espace intérieur. Nous sommes momentanément pris de vertiges, éblouis par un cosmos intérieur de moi divers et de versions de ces moi divers; nous sentons que nous voyageons à travers une psyché gigantesque qui engendre des moi, comme l'espace engendre des étoiles. »*

*Et, pour finir, qu'en est-il de nos efforts pour gérer la quantité sans cesse croissante de courrier que la publication des livres de Jane a générée? (Soit dit en passant, nous conservons dans un dossier la plupart des lettres et des cartes que nous avons reçues au fil des ans.) Notre dernière tentative pour faire face à cette situation a été la rédaction de trois lettres préparées à l'intention de nos correspondants: une courte lettre type de Jane et moi; une plus longue, dictée par Seth en avril 1975, peu de temps après avoir terminé La Réalité « inconnue »; et une liste de toutes les éditions des livres de Jane. (Nous l'avons préparée pour répondre à de nombreuses requêtes, et nous la mettons bien sûr régulièrement à jour.) Les lettres types ne sont pas vraiment satisfaisantes pour celles et ceux qui nous écrivent et qui aimeraient une réponse personnelle de la part de Jane et/ou Seth. C'est ce que nous pouvons faire de mieux dans le temps dont nous disposons. Jane gère elle-même la plus grande partie du courrier ces temps-ci, et elle essaye d'ajouter quelques lignes personnelles à chaque réponse. Avec ce système, elle répond à plus de lettres qu'avant, mais nous recevons de plus en plus de courrier.*

*En janvier 1973, Seth nous avait dicté une lettre à envoyer en réponse aux personnes qui nous écrivaient, elle est reproduite au chapitre 8, session 633, de La Réalité personnelle. Beaucoup de gens ont aimé cette lettre (et c'est encore le cas), certains y ont même répondu! C'est pour cette raison que Jane et moi suggérons au lecteur de lire cette lettre-là, conjointement à celle qui suit, car, comme le dit Jane, elles se complètent et se renforcent l'une l'autre. Nous avons le sentiment que ces deux messages de Seth*

*reflètent une bonne part de l'essentiel de son matériau, et de nos propres situations et attitudes pendant sa production. Nous pensons que présenter ici la nouvelle lettre de Seth est une façon idéale de conclure ces notes. (Seth fait référence à Jane par son nom d'entité masculine, Ruburt; et à moi en tant que Joseph, pour la même raison.)*

Cher correspondant,

Ruburt a lu votre lettre. Ainsi que Joseph. J'ai connaissance de son contenu. Nous n'avons pas encore d'organisation externe quelle qu'elle soit, il n'y a donc pas de secrétaires à qui dicter, pas d'intermédiaires écrivant pour nous des réponses au langage fleuri, conditionnées à l'avance.

Ruburt et Joseph, ou Jane et Rob si vous préférez, sont des personnes privées. Ils ont aussi une relation personnelle avec l'univers. Du fait de cette qualité particulière, ils résistent à toute forme d'organisation, même si un tel choix pourrait les aider à répondre au courrier. Je suis donc en train de dicter cette lettre. Même si celle-ci va être envoyée à bon nombre d'entre vous, elle est écrite à l'intention de chacun et de chacune, et je regrette seulement de ne pas pouvoir traiter vos aspirations, défis et problèmes de façon plus individuelle.

Certains d'entre vous ont écrit dans la joie, d'autres dans la tristesse. Certains ont écrit pour parler des réponses qu'ils ont trouvées, et certains pour demander des réponses. Dans tous les cas, une énergie vous est envoyée avec cette lettre.

Cette énergie va stimuler en vous vos aptitudes propres. Elle vous conduira à des visions et des solutions que vous seul pouvez avoir. Elle vous mettra en contact avec le fondement de votre être — d'où finissent par jaillir toutes les exultations et toutes les réponses. Mon but n'est pas de résoudre pour vous vos problèmes, mais de vous mettre en contact avec votre propre pouvoir. Mon but n'est pas

de venir me placer entre votre liberté et vous, en vous fournissant des « réponses », même pour les problèmes les plus tragiques. Mon but est de renforcer votre propre force, car, en définitive, la magie de votre être est bien équipée pour vous aider à trouver l'épanouissement, la compréhension, l'exubérance et la paix.

Vos problèmes sont causés par vos propres doutes. Ceux-ci s'élèvent parce que vous avez perdu le contact avec la validité de votre propre existence. Laissez-moi renforcer ici cette validité. Laissez-moi renforcer ma foi dans votre capacité innée à trouver un consentement joyeux et à surmonter tous vos problèmes. Si je me permets de résoudre pour vous des problèmes, je vous refuse alors votre propre pouvoir et renforce davantage tous vos sentiments d'impuissance. Je sais toutefois que vous pouvez ressentir de la fatigue, et que quelquefois un don d'énergie peut être un bon stimulant; alors, à nouveau, je vous envoie avec cette lettre ma joyeuse reconnaissance de **votre** existence — et une énergie que vous pouvez utiliser pour renforcer votre vitalité et votre force.

Tous les courriers n'arrivent pas par la poste, aussi chacun de vous devrait avoir de ma part son propre type de réponse intérieure, quelle que soit la lettre que vous avez envoyée. À de nombreux égards, je sers de moyen d'expression à votre propre psyché, alors le message intérieur vous viendra de votre être plus vaste; et à ce niveau multidimensionnel là de réalité, je vous salue.

Seth



## PRÉFACE DE SETH

*(Les circonstances qui entourent la transmission de la préface de Seth par Jane, alors qu'elle était en transe, sont décrites dans la partie 1 de ce tome, session 685 du 25 février 1974. Après une pause au milieu de cette session-là, Seth a commencé à dicter le matériau ci-dessous à 22h57. Il indique toujours les mots, expressions ou phrases qui doivent être soulignés. Ce jour-là, il a aussi indiqué les débuts de paragraphe et quelques autres ponctuations; pour montrer ce sens qu'il a de l'agencement d'un texte, j'ai laissé en place certaines de ses instructions dans les trois premiers paragraphes.)*

Maintenant. Préface: il y a une réalité « inconnue », entre guillemets comme indiqué. J'en fais partie, et vous aussi.

Nouveau paragraphe. *(Une longue pause.)* Il y a quelque temps<sup>1</sup>, je suis soudain apparu dans votre espace et votre temps. Depuis lors, j'ai parlé à de nombreuses personnes. Point. Ceci est mon troisième livre<sup>2</sup>. Personne ne trouverait rien d'étrange à cela si j'étais né dans votre monde et dans un corps qui serait mien, en vos termes. Au lieu de cela, j'ai commencé à m'exprimer à travers Jane Roberts. Point. Tout ceci avait un but, et une partie de ce but réside en ce livre.

Nouveau paragraphe. Chaque individu est une partie de la réalité inconnue. De par ma position, cependant, j'en fais évidemment davantage partie que la plupart. Ma conscience psychologique sert de passerelle entre des mondes dont vous vous rendez compte et d'autres qui semblent pour le moins échapper à votre attention. La femme à travers laquelle je m'exprime s'est retrouvée dans une situation

inhabituelle, virgule, car aucune théorie — métaphysique, psychologique ou autre — ne pouvait correctement expliquer son expérience. Elle a donc été amenée à développer sa propre explication, et ce livre est un élargissement de certaines idées déjà mentionnées dans *Adventures in Consciousness*<sup>3</sup>. Pour écrire ce livre-là, Jane Roberts a puisé dans de profondes ressources d'énergie.

(23h11.) La réalité inconnue est toutefois suffisamment inconnue pour être hors de la portée habituelle de la conscience la plus flexible, en vos termes, de sorte qu'elle ne peut être approchée que par une personnalité aussi établie en elle que je le suis. Une fois **exprimée**, elle peut toutefois être comprise. Un de mes buts a donc été de faire en sorte que cette réalité inconnue devienne consciemment connue.

L'homme pensait autrefois, historiquement parlant, qu'il n'y avait qu'un seul monde. Maintenant, il voit les choses différemment, mais il s'accroche encore à l'idée d'un seul dieu, d'un seul moi, et d'un seul corps à travers lequel l'exprimer.

Il y a un Dieu mais, à l'intérieur de ce Dieu, il y en a beaucoup. Il y a un moi mais, à l'intérieur de ce moi, il y en a beaucoup. Il y a un corps, dans un temps, mais le moi a d'autres corps dans d'autres temps. Tous les « temps » existent en même temps. (*Une longue pause.*) Historiquement parlant, le genre humain a choisi une certaine ligne de développement. Sa conscience s'y est spécialisée, se focalisant sur des détails marquants de l'expérience. Mais de façon inhérente, psychologiquement et biologiquement, il y a toujours eu la possibilité d'un changement dans ce schéma, d'une transformation qui élèverait efficacement l'espèce jusqu'à un autre type de climat.

(23h22.) Toutefois, un tel développement nécessiterait d'abord une extension des concepts concernant le moi, et une plus grande compréhension du potentiel humain. La conscience humaine est maintenant à un stade où un

développement de ce type n'est pas seulement faisable, mais nécessaire pour que l'espèce parvienne à son plus grand accomplissement.

L'expérience de Jane Roberts laisse entrevoir, dans une certaine mesure, la nature multidimensionnelle de la psyché humaine et donne des indices sur les capacités que chaque individu possède au fond de lui. Elles font partie de l'héritage de votre espèce. Elles indiquent l'existence de passerelles psychiques reliant la réalité connue et celle « inconnue », dans lesquelles vous demeurez.

Tant que vous avez des concepts extrêmement limités quant à la nature du moi, il vous est impossible de commencer à concevoir un état divin multidimensionnel, ou une réalité universelle dans laquelle toute conscience est unique, inviolée — et pourtant encline à la formation d'une infinité d'**ensembles de formes changeantes** d'organisation et de signification.

Dans mes autres livres, j'ai utilisé beaucoup d'idées admises comme tremplin pour amener les lecteurs à d'autres niveaux de compréhension. Je tiens à préciser ici que ce livre<sup>4</sup> va commencer un voyage dans lequel ce qui est familier pourra *sembler* être laissé loin derrière. Pourtant, quand j'aurai fini, j'espère que vous découvrirez que la réalité connue est encore plus précieuse, plus « réelle », car vous la verrez illuminée, à la fois de l'intérieur et de l'extérieur, par le riche tissu d'une réalité « inconnue » que vous verrez à présent émerger des parties les plus intimes de la vie quotidienne. Accordez-nous un instant. (*Une pause à 23h35.*) Votre conception de ce qu'est une personne vous limite actuellement, individuellement et *en masse*, et, pourtant, vos religions, vos métaphysiques, vos histoires et même vos sciences sont articulées autour de vos idées quant à qui vous êtes et ce que vous êtes. Vos psychologies ne vous expliquent pas votre propre réalité. Elles ne peuvent contenir votre

expérience. Vos religions ne vous expliquent pas votre réalité plus vaste, et vos sciences vous laissent [tout] aussi ignorants quant à la nature de l'univers dans lequel vous vous trouvez.

Ces institutions et disciplines sont composées d'individus, tous restreints par les idées limitées qu'ils ont de leur propre réalité personnelle; et c'est donc avec la réalité personnelle que nous allons débiter et à laquelle nous allons toujours revenir. Point. Les idées de ce livre sont destinées à étendre la **réalité personnelle** de chaque lecteur. Elles peuvent paraître ésotériques ou compliquées, pourtant elles ne sont pas hors de portée pour toute personne déterminée à comprendre la nature des éléments inconnus du moi et de son monde plus vaste.

Le livre a donc eu un début privé. Le mari de Jane Roberts, Robert Butts, s'interrogeait sur la mort de sa mère [le 19 novembre 1973]. Au cours d'une session [la 679, du 4 février 1974], il a sorti quelques vieilles photos. Maintenant: la vie après la mort a d'habitude été décrite en conformité parfaite avec les vieilles idées admises de moi unique, et les concepts limités de ce qu'est une personne. J'ai saisi toutefois cette opportunité pour commencer ce livre.

(Une longue pause.) Le moi est multidimensionnel quand il est physiquement vivant. C'est un triomphe de l'identité spirituelle et psychologique, choisissant toujours, parmi une **myriade** de réalités probables, **sa propre focalisation claire inattaquable**. (Avec intensité.) Quand vous ne réalisez pas cela, vous projetez sur la vie après la mort toutes les vieilles **idées fausses**. Vous vous attendez à ce que les morts soient assez peu différents des vivants — si vous croyez à une vie après la mort —, mais peut-être plus paisibles, plus compréhensifs et vous les espérez plus sages.

(Une pause à 23h51. Puis, avec beaucoup d'insistance.) Le fait est que, dans la vie, vous êtes juché, de façon délicate et cependant parfaite, entre les réalités, et qu'après la mort,

vous faites de même. J'ai donc utilisé cette opportunité pour expliquer la grande liberté dont disposait la mère de Robert Butts après sa mort — mais pour expliquer aussi les éléments de la réalité de sa mère qui étaient présents durant sa vie, et qui sont restés fermés à son fils, du moins pour ce qui est de sa conscience, à cause des concepts du genre humain concernant la nature de la psyché. Je commente ici et là les photos appartenant à la famille Butts [y compris des photos de Jane Roberts], mais chaque lecteur peut regarder de vieilles photos et se poser les mêmes questions, appliquant à son expérience personnelle ce qui est dit ici. La réalité « inconnue » — vous êtes son équivalent connu (d'une voix à nouveau plus forte). Alors, connaissez-vous vous-même! Votre conscience s'étendra à mesure que vous vous habituerez à ces idées.

Moi-même, je parle pour ces parties de **votre** être qui comprennent déjà. Ma voix s'élève de strates de la psyché dans lesquelles vous avez déjà votre expérience. Écoutez par conséquent votre propre connaissance. Point.

(Jovialement.) **Fin de la préface.**

(Ooh o1.)

#### NOTES: PRÉFACE DE SETH

1. Seth a d'abord fait part de sa présence, à Jane et à moi, par son nom, dans la session 4, qui s'est déroulée le 8 décembre 1963. Voir le chapitre 1 du Matériau de Seth.
2. Les deux précédents livres de Seth sont Seth parle et La Nature de la réalité personnelle — mais ils sont bien sûr aussi les livres de Jane. Reportez-vous à la liste de ses ouvrages publiés par Prentice-Hall. (Pour que ces informations soient complètes, notez que le premier livre de Jane sur les phénomènes psychiques était How to Develop Your ESP Power. Il a été publié en 1966, puis en livre de poche en 1974, par Frederick Fell Publishers, à

LA RÉALITÉ «INCONNUE»

*New York. Il est ressorti à nouveau en 1976, chez Pocket Books, sous le nom de The Coming of Seth.)*

3. *En fait, Jane a commencé la version finale de son manuscrit pour Adventures in Consciousness: An Introduction to Aspect Psychology, au début de ce mois (février 1974). Elle en a déjà déterminé tous les thèmes en détail.*
4. *La décision de publier La Réalité «inconnue» en plusieurs tomes a suivi de treize mois la réception de cette préface. Voir mes notes préliminaires.*

PARTIE 1

La réalité «inconnue» et vous

## SESSION 679

Lundi 4 février 1974

*(Avant la session, j'ai montré à Jane une photo d'elle lorsqu'elle était enfant, et une de moi très jeune. Elles ont toutes les deux à peu près la même taille, environ huit centimètres sur treize, et le même aspect fragile et décoloré — comme si elles avaient été prises au même moment —, même si la mienne est plus vieille de vingt ans.*

*Ma photo est restée cinquante-trois ans dans l'un des albums de la famille Butts. Elle a été prise par mon père [Robert Senior] et elle est datée du 1<sup>er</sup> juin 1921. J'avais presque deux ans. Mes cheveux sont blonds et bouclés; vêtu d'une barboteuse, de chaussettes blanches montantes et de petites chaussures noires, je suis debout dans le jardin de la maison que mes parents louaient à Mansfield, une petite ville universitaire dans le nord-est de la Pennsylvanie. Je regarde, enchanté, une douzaine de poussins qui sont dans l'herbe, à mes pieds. Derrière moi, floues, il y a une adolescente inconnue, assise sur une balançoire accrochée à une branche d'arbre, et, à côté d'elle, une poussette vide en osier [la mienne?]. En arrière-plan, une voiture décapotable est garée dans l'allée. Je pourrais ajouter que Mansfield n'est qu'à une cinquantaine de kilomètres au sud d'Elmira, dans l'État de New York, là où nous vivons actuellement, Jane et moi.*